

MODULATION DANS LA TRADUCTION DU ROMAN “LES MISÉRABLES”

Siti Binar Rizki

Directrice de Mémoire
Dr. Mahriyuni, M.Hum

Résumé

Cette recherche est une recherche sur l'analyse de la modulation grammaticale qui est utilisée par le traducteur dans la traduction du roman “Les Misérables”, l'œuvre de Victor Hugo. Les buts de cette recherche sont : le premier, pour décrire les catégories dans la modulation grammaticale, la deuxième, pour décrire les catégories dans la modulation grammaticale qui paraît plus dominante, et la troisième, pour décrire les structures de la phrase de la modulation grammaticale. Pour la source de cette recherche est le roman “Les Misérables” l'œuvre de Victor Hugo et sa traduction par Anton Kurnia. La conclusion des données et donnée entièrement. Des données qui sont identifiées et étudiées, produit la conclusion que la catégorie plus dominante est de l'Actif en Passif avec le total 16 fois ou 59,26%, alors que suivie par Négation en Déclaration avec le total 8 fois ou 29,63%, Double Négation en Déclaration ne se trouve que 3 fois ou 11,11%, et Indicatif Interrogatif en Impératif qui n'existent jamais dans le corpus (Les Misérables-Marius).

1. Introduction

En linguistique, la traduction, est le processus de transformer le message ou l'information d'une langue à l'autre langue en trouvant une équivalence convenable sans changer le sens du message ou de l'information de cette langue. Lederer (1994:11) dit que :

« la traduction est une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existants entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée »

Catford (1969:11) explique que « *(translation is) the replacement of textual material in one language by equivalent textual material in another language* »

D'après les opinions ci-dessus, la traduction implique deux langues différentes : la langue source (LS) et la langue cible (LC). Dans la traduction, ces deux langues sont différentes parce que chaque langue reflète la culture du pays où cette langue est utilisée.

L'indonésien et le français sont un exemple de deux langues qui ont les différences grammaticales et culturelles. Si bien que le traducteur a des difficultés à traduire, soit de l'indonésien en français, soit du français en indonésien, soit dans le problème grammatical ou dans le problème culturel. Cette difficulté est à cause des différences grammaticale comme : le mode, l'aspect et le temps, alors que dans la culturelles se trouve l'habitude, les valeurs, les compétences, la connaissance, normes, attitudes et les motivations.

Pour être capable de traduire, il faut chercher l'équivalence convenable avec la langue source. Khan (2006 : 13,22). Explique que:

« salah satu kunci dalam penerjemahan adalah padanan. Pada dasarnya, apabila dua kesatuan mempunyai nilai yang sama, maka keduanya dianggap sepadan. Selanjutnya dalam penerjemahan terdapat pengalihan makna, yaitu proses penerjemahan. »

L'une des clés de la traduction est l'équivalence. Fondamentalement, si les deux entités a la même valeur, alors qu'elles sont considérées comme équivalentes. Et puis dans la traduction se trouve le transfert du sens, c'est le processus de la traduction.

Il y a plusieurs processus qui doivent être menés pour trouver l'équivalence sémantique avec la langue source. Newmark, dans l'ouvrage de Khan (2006 : 22), explique que « *salah satu bentuk pengalihan makna, yaitu proses penerjemahan. Dalam hal ini dipilih tiga macam prosedur penerjemahan yang sering digunakan, yaitu transposisi, modulasi dan adaptasi* ». Selon lui, le processus de la traduction est l'une des formes d'un transfert du sens. Dans ce cas, les procédures utilisées souvent par le traducteur sont la transposition, la modulation et l'adaptation.

D'après la théorie ci-dessus, l'une des procédures de la traduction est la modulation. D'après Chuquet et Paillard (1987:26) "la modulation se définit de façon très générale, comme un changement de point de vue. Celui-ci intervient au niveau du mot, de l'expression ou de l'énoncé pris globalement; il relève du lexique et/ou de la grammaire." Selon leur, la modulation est un processus de la

traduction qui cherche l'équivalence et la variation de la règle en transformant le point de vue, la perspective ou la transformation de la pensée.

Chuquet et Paillard (1987:26) montrent que la modulation est partagée aux deux parties : modulation grammaticale et modulation lexicale. Khan (2006:27) explique que :

“Modulasi gramatikal merupakan suatu prosedur penerjemahan yang mengacu pada pergeseran bentuk gramatikal dari BSu ke Bsa, pada umumnya berkaitan dengan modus, aspek dan modalitas. Sedangkan modulasi leksikal, pada umumnya berkaitan dengan penerjemahan majas metafora dan metonimia. Modulasi leksikal mencakupi leksem, frasa dan idiom”.

D'après ce point de vue, la modulation grammaticale est un processus de la traduction qui oriente le déplacement d'une forme grammaticale de la langue cible à la langue source, auquel sont accrochés le mode, l'aspect et le temps. Alors que la modulation lexicale concerne le mot, phrase, idiome, proverbe et expression. Entre autres, elle concerne souvent avec la traduction métaphorique et métonymique.

Dans cette recherche, le sujet principal qui va être analysé plus profondément est la modulation grammaticale. Car dans la traduction de la langue française en langue indonésienne il y a une modulation grammaticale, Chuquet et Paillard montrent que la modulation grammaticale est (1) du mode indicative dans la forme interrogative au mode d'impératif, (2) de la forme négative en forme déclarative, (3) de la forme doublé négative en forme déclarative et (4) de la forme active en forme passive. Ces changements sont faits à cause de la difficulté de traduire, surtout pour le traducteur au début qui ne comprend pas encore la modulation dans la traduction, car normalement, s'il ne la comprend pas, il va faire une traduction littérale.

“Les Misérables” est choisi, car il est un roman écrit par Victor Hugo qui est très célèbre, l'un des célèbres est ce roman déjà publié dans neuf langues en 1862 (comme : italien, grec, portugais, etc.), ensuite, ce roman représente la situation au début 19^{ème} siècle parce qu'il est décrit l'architecture de Paris, politique, moral philosophie, anti-monarchie, justice et religion. D'autre part, comme dans toutes les traductions, dans ce roman existe la transformation de la modulation grammaticale.

Selon l'explication au dessus, cette recherche est exprimée dans l'article dont le titre est **MODULATION DANS LA TRADUCTION DU ROMAN “LES MISÉRABLES”**

2. Modulation Grammaticale

2.1. Indicatif Interrogatif en Impératif

Bescherelle explique que “ la forme interrogative, elle pose une question. Elle se caractérise par une intonation ascendante à l’oral. À l’écrit, elle se termine par un point d’interrogation. Elle utilise le mode indicatif. Et le mode impératif sert à exprimer, au moyen du mode impératif, un ordre ou une défense.

Après avoir analysé des données, la forme Indicative interrogative en Impératif n’existe pas dans le corpus.

2.2. Négation en Déclaration

Selon Bescherelle “la forme négative peut exprime qu’un fait ne s’est pas produit, indiquer un désaccord, un refus. D’autre part la forme déclaratif, elle donne une information. À l’oral elle présente une intonation montante puis descendante et à l’écrit elle se termine par un point.”

Après avoir analyse des donnes se trouve 8 fois transformation à la forme Négation en Déclaration dans le corpus.

Exemple :

Le premier analyse : “Il racontait sans cesse de quelle façon il s’était sauvé dans la Terreur”.

<u>Il</u>	<u>racontait</u>	<u>sans</u>	<u>cesse</u>	<u>de quelle</u>	<u>façon</u>	<u>il</u>
↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
<i>Dia</i>	<i>bercerita</i>	<i>tanpa</i>	<i>henti</i>	<i>bagaimana</i>	<i>cara</i>	<i>dia</i>
	<u>s’était sauvé</u>		<u>dans</u>	<u>la Terreur</u>		
	↓		↓	↓		
	<i>telah menyelamatkan diri</i>		<i>dalam</i>	<i>Terror</i>		

La traduction littérale est : *dia bercerita tanpa henti bagaimana cara dia telah menyelamatkan diri dalam Teror*

Mais, le traducteur traduit en :

“*la terus –menerus mengisahkan betapa ia telah menyelamatkan diri selama Pemerintahan Teror.*” (Les Misérable – Marius [53/250])

Dans ce passage, la phrase française est à la forme négative alors que la traduction en indonésien est à la forme déclarative. Ce cas qui se retrouve dans l’exemple suivant “*il racontait sans cesse*” dans la langue française est la forme négative, parce que “*sans*” montre un sens négative, alors que dans la langue indonésienne, il a l’équivalence avec “*ia terus-menerus menceritakan*” qui a la forme déclarative. La transformation de la forme négative devient la forme déclarative, pour que la traduction soit plus intéressante. Les mots “*racontait*” et “*s’était sauvé*” est dans le temps imparfait, alors que le mot *mengisahkan* et *telah menyelamatkan* est dans le temps présent, parce que l’indonésien ne connaît pas le

temps. Mais, pour exprimer le temps passé, l'indonésien utilise le mot *telah* comme l'aspect perfectif avant le verbe.

D'autre part, cette phrase française peut être traduite devenir "*ia terus menceritakan bagaimana ia telah menyelamatkan dirinya selama Pemerintahan Teror berlangsung*"

L'Analyse de la structure de la phrase :

LS	: <u>Il</u>	<u>racontait</u>	<u>sans cesse de quelle façon</u>	<u>il</u>
	S	V	Adv.de maniere	S
	<u>S</u>	<u>'était sauvé</u>	<u>dans la Terreur</u>	
	O	V	Adv. de Temps	
LC	: <u>ia</u>	<u>terus –menerus</u>	<u>mengisahkan</u>	<u>betapa</u>
	S	A	V	C
	<u>ia</u>	<u>telah menyelamatkan diri</u>	<u>selama Pemerintahan Teror</u>	
	S	V	O	Adv.de Temps

De deux ces phrases, le changement de la structure de la phrase est déplacement entre le verbe et l'adverbe. Dans la LS le verbe se place avant l'adverbe alors que dans LC le verbe se place après l'adverbe.

La deuxième analyse : "Marius n'avait pas cessé d'habiter la mesure Gorbeau".

<u>Marius</u>	<u>n'avait pas cessé</u>	<u>d'habiter</u>	<u>la mesure Gorbeau</u>
↓	↓	↓	↓
<i>Marius</i>	<i>tidak berhenti</i>	<i>tinggal</i>	<i>gubuk Gorbeau</i>

La traduction littérale : *Marius tidak berhenti tinggal di gubuk Gorbeau.*

Mais, le traducteur traduit :

"*Marius masih tinggal dirumah petak Gorbeau*". (**Les Misérables – Marius [257/325]**)

Dans ce passage, la phrase française est à la forme négative alors que la traduction dans la phrase indonésienne est à la forme déclarative. Ce cas se retrouve dans la phrase *n'avait pas cessé* dans la forme négative qui a l'équivalence *masih tinggal* dans la forme déclarative. Le mot "avait cessé" est dans le temps imparfait du mode indicatif, alors que le mot dans l'indonésien *masih tinggal* dans le temps présent, pour expliquer le mot "avait cessé" dans la phrase indonésienne, elle utilise l'aspect duratif. C'est un aspect qui explique une action ou un état qui en train de faire. Cette transformation est utilisé pour de ne pas être lourde et plus simple de comprendre aux lecteurs.

L'analyse de la structure de la phrase :

LS	: <u>Marius</u>	<u>n'avait pas cessé</u>	<u>d'habiter</u>	<u>la mesure Gorbeau.</u>
	S	Verb avec l'adv.de Nég	Verb.Infin	Adv.de Lieu
LC	: <u>Marius</u>	<u>masih</u>	<u>tinggal</u>	<u>dirumah petak Gorbeau</u>

S A V A

De deux ces phrases ne se trouvent pas le déplacement ou le changement de la structure de la phrase. Mais, disparaître le verbe avec l’adv.de nég dans LC devient adv.de temps dans LS.

2.3.Double Négation en Déclaration

Après avoir analyse des donnes se trouve 3 fois transformation à la forme Double Négation en Déclaration dans le corpus.

Exemple :

Le premier analyse : “Il n’était pas sur de ne pas voir le chaus”

<u>Il</u>	<u>n’était pas sur de</u>	<u>ne pas</u>	<u>voir</u>	<u>le chaus</u>
↓	↓	↓	↓	↓
<i>Dia</i>	<i>tidak yakin</i>	<i>jangan-jangan</i>	<i>melihat</i>	<i>kekacauan</i>

La traduction littérale : *dia tidak yakin bukan melihat kekacauan*

Mais, le traducteur traduit en :

“*Ia ragu bahwa yang disaksikannya merupakan kekacauan.*” (**Les Misérables – Marius [150/284]**)

Dans ce passage, la phrase française est à la forme double négative, alors que la traduction dans la phrase indonésienne est à la forme déclarative. Ce cas se retrouve dans la phrase *il n’était pas sur de ne pas* dans le français qui a l’équivalence *dia ragu bahwa* dans l’indonésien. Les mots négation *ne...pas* et *ne pas* ne se traduit pas mot à mot.

Analyse la structure de la phrase :

LS	:	<u>Il</u>	<u>n’était</u>	<u>pas</u>	<u>sur</u>	<u>de ne pas</u>	<u>voir le chaus</u>
		S	Aux	Adv.de Nég	Adj	Adv.de Nég	O
LC	:	<u>Ia</u>	<u>ragu</u>	<u>bahwa yang</u>	<u>disaksikannya</u>	<u>merupakan</u>	<u>kekacauan</u>
		S	Adj	C	V	O	

De deux ces phrases, le déplacement de la structure de la phrase est le changement de la position adj. Dans LS, adj. se place entre adv.de nég, alors que dans LC, adj se place après le S. Et puis, v.cop et adv.de nég n’est traduit pas.

La deuxième analyse : “et puis il n’y fit plus aucune attention”.

<u>et</u>	<u>puis</u>	<u>il n’y fit plus</u>	<u>aucune</u>	<u>attention</u>
↓	↓	↓	↓	↓
<i>dan</i>	<i>kemudian</i>	<i>dia tidak lagi membuat</i>	<i>tak satu pun</i>	<i>perhatian</i>

La traduction littérale : *Dan kemudian dia tidak lagi membuat tak satupun perhatian.*

Mais, le traducteur traduit en :

“*Dan kemudian dia berhenti memerhatikan mereka sama sekali.*” (**Les Misérables – Marius [208/306]**)

Dans ce passage, la phrase française est à la forme double négative, alors que la traduction dans la phrase indonésienne est à la forme déclarative. Ce cas se retrouve dans la phrase *il n’y fit plus aucune attention* dans la phrase française qui a l’équivalence globalement *berhenti memerhatikan mereka sama sekali* dans la phrase indonésienne. Le mot “fit” est dans le temps imparfait au mode subjonctif, mais, dans la phrase indonésienne on ne trouve pas les mots qui sont utilisés pour expliquer l’utilisation du mode subjonctif. Cette transformation est utilisée pour que la traduction soit plus simple de comprendre aux lecteurs. Cette phrase peut être traduite devient “*dan kemudian dia tidak lagi memerhatikan mereka.*”

L’analyse de la structure de la phrase :

LS	:	<u>et puis</u>	<u>il</u>	<u>n’y fit</u>	<u>plus</u>	<u>aucune</u>	<u>attention</u>
		Conj	S	V	Adv.de Nég	Adv.de Quantité	O
LC	:	<u>Dan kemudian</u>	<u>dia</u>	<u>berhenti memerhatikan</u>			
		C	S	V			
		<u>mereka</u>	<u>sama sekali</u>				
		O	A				

De deux ces phrase, le changement de la structure de la phrase est fait à la transformation de l’objet. Dans LS, l’objet est le mot “attention”, alors que dans LC, l’objet devient le mot “*mereka*”.

3. Actif en Passif

Selon Bescherelle “la forme active est une forme où la sujet fait une action ou une activité. D’autre part la forme passive, le verbe conjugué à la voix passive (avec auxiliaire **être**) : le sujet subit l’action au lieu de l’accomplir.”

Après avoir analyse des donnees se trouve 16 fois transformation à la forme Négation en Déclaration dans le corpus.

Exemple :

La première analyse : “la chambre que les Jondrette habitaient dans la mesure de Gorbeau était la dernière au but du corridor.”

<u>La chambre</u>	<u>que</u>	<u>les Jondrette</u>	<u>habitaient</u>	<u>dans</u>	
↓	↓	↓	↓	↓	
<i>Kamar</i>	<i>yang</i>	<i>keluarga Jondrette</i>	<i>tinggal</i>	<i>dalam</i>	
<u>la mesure</u>	<u>de Gorbeau</u>	<u>était</u>	<u>la dernière</u>	<u>au but</u>	<u>du corridor</u>
↓	↓	↓	↓	↓	↓
<i>gubuk</i>	<i>Gorbeau</i>	<i>berada</i>	<i>di belakang</i>	<i>di ujung</i>	<i>koridor</i>

La traduction littérale est : *kamar yang keluarga Jondrette tinggal dalam gubuk Gorbeau berada di belakang di ujung koridor.*

Mais, le traducteur traduit en :

“*Ruangan yang dihuni oleh keluarga Jondrette dirumah singgah Gorbeau adalah ruangan terakhir diujung lorong itu.*” (Les Misérable – Marius [44/248])

Dans ce passage, la phrase française est à la forme active, alors que la traduction en indonésien est à la forme passive. Ce cas se trouve dans phrase “*les Jondrette habitaient dans la mesure de Gorbeau*”, le mot *habitaient* dans la forme active devient “*dihuni*” dans la forme passive. La transformation de la forme active devient de la forme passive, pour qu’il soit plus clair quand les lecteurs lisent. Le mot “*habitait*” est dans le temps imparfait, alors que le mot *dihuni* est dans le temps présent. Ce cas est fait parce que dans l’indonésien ne connaît pas le temps.

Bien que la phrase française ne transforme pas devenir la forme passive, cette phrase peut être traduit pour devenir à la forme active. C’est “*keluarga Jondrette menghuni sebuah ruangan di ujung lorong di rumah singgah Gorbeau*”.

L’Analyse de la structure de la phrase :

LS : la chambre que les Jondrette habitaient
 O S V
dans la mesure de corbeau était la dernière au but du corridor

LC : Ruangan ^{Adv. de Lieu} yang dihuni oleh keluarga Jondrette
 O V S
dirumah singgah Gorbeau adalah ruangan terakhir diujung lorong itu
 A

Dans ce passage, le changeant de la structure de la phrase est déplacement du sujet. Dans la LS le sujet se place avant le verbe, mais dans la LC le sujet se place après le verbe. Ce déplacement est fait à cause de la transformation de la phrase active dans LS devient la phrase passive dans LC.

La deuxième analyse : Si une chandelle sur venait, il mettait un masque.

Si une chandelle sur venait, il mettait un masque
 ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓ ↓
jika sebuah lilin diatas datang, dia menggunakan topeng

La traduction littérale : *Jika sebuah lilin diatas datang, dia menggunakan topeng.*

Mais, le traducteur traduit devenir :

“*Jika sebatang lilin dihadirkan didepannya, ia akan mengenakan topeng.*” (**Les Misérables – Marius [246/322]**)

Dans ce passage, la phrase française est à la forme active alors que la traduction dans la phrase indonésienne est à la forme passive. Ce cas se retrouve dans le mot *venait* dans la forme active qui a l’équivalence *dihadirkan* dans la forme passive. Cette transformation est utilisé pour de ne pas être lourde et plus simple de comprendre aux lecteurs.

L’analyse de la structure de la phrase :

LS : Si une chandelle sur venait,

	Conj.	O	Prépos	V
	<u>il</u>	<u>mettait</u>	<u>un masque</u>	
LC	S	V	O	
:	<u>Jika</u>	<u>sebatang lilin</u>	<u>dihadirkan</u>	<u>didepannya,</u>
	C	O	V	A
	<u>ia</u>	<u>akan mengenakan</u>	<u>topeng</u>	
	S	V	O	

De deux ces phrases ne se trouvent pas le déplacement de la structure de la phrase. Mais, dans LC est ajouté le mot “*di depannya*” de déplacer le mot “sur” dans LS.

Table la conclusion de la distribution des catégories grammaticales dans la modulation du roman “Les Misérables”

No	CATÉGORIE GRAMMATICALE	FRÉQUENCES	POURCENTAGE (%)
1	Ind Inter en Imp	0	0%
2	Nég en Décl	8	29,63%
3	Dbl Nég en Décl	3	11,11%
4	Acf en Psf	16	59,26%
	Total	27	100%

D’après la table au-dessus, on peut tirer la conclusion que la combinaison de la catégorie grammaticale qui est trouvée la plus dominante dans la modulation du roman Les Misérables parmi les catégories du dessus c’est celle **actif en passif**, avec le total 16 fois, c’est-à-dire que cette catégorie utilise souvent de traduire français à indonésien. Au contraire, la catégorie grammaticale **Indicatif Interrogatif en Impératif** dans la modulation n’est jamais trouvée dans le corpus.

4. Conclusion

Baser sur le résultat de la recherche et son analyse, on conclure que:

1. D’après les données ci-dessus, on peut déduire la conclusion que la combinaison de la catégorie de la modulation grammaticale dans le roman "Les Misérables" parmi les catégories du dessus c’est celle **Actif en Passif** avec le total 16 fois ou 59.26%, la catégorie **Négation en Déclaratif** est 8 fois ou 29.63%, la catégorie **Double Négation en Déclaratif** est 3 fois ou 11.11%. Au contraire, la catégorie **Indicatif Interrogatif en Impératif**

dans la modulation grammaticale n'est jamais trouvée dans le corpus ("Les Misérables - Marius).

2. La catégorie qui est plus dominant dans ce roman est **Actif en Passif**, c'est-à-dire que cette catégorie utilise souvent de traduire français à indonésien. Parce que, le point de vue dans ce roman est pris de l'auteur.
3. La structure de la phrase dans la modulation grammaticale peut changer, déplacement ou transformer. Par exemple : adv. dans LS se place après le verbe ou l'enfin de la phrase alors que adv. dans LC se place devant au l'entre de la phrase. D'autre part, le changement ou la transformation est influé par la catégorie de la modulation grammaticale. Comme la catégorie active en passive, le déplacement de la structure de la phrase se place au sujet et verbe, dans langue source dans la forme actif, sujet se place avant le verbe. Alors que dans langue cible dans la forme passive, sujet se place après le verbe.

RÉFÉRENCES

Bescherelle (2006), *La Grammaire Pour Tous*. Paris: Hatier

Catford, J.C. (1969), *Linguistic Theory of Translation*. Oxford : Oxford University press

Chuquet, Hélène et Michelle Paillard. (1987), *Approche Linguistiques des Problèmes de Traduction Anglais-Français*. Paris : Orphys

Hugo, Victor, (2006), *Les Misérables*. Yogyakarta : PT. Bentang Pustaka

(1973), *Les Misérables II*. Paris : Folio Classique

Khan, Yahya (2006), *Pedoman Penerjemahan*. Semarang : UNNES PRESS

Lederer, Marianne. (1994), *La Traduction Aujourd'hui*. Paris : Hachette